



NEWSLETTER

 Centre
Emile Durkheim

#102 - JUIN 2020

Les activités scientifiques des membres du laboratoire

VIE DU LABORATOIRE 01

05 COLLOQUES
SÉMINAIRES

LE PORTRAIT 03

05 MÉDIAS

PUBLICATIONS 04

VIE DU LABORATOIRE

DÉPARTS

MARION PAOLETTI et **YANN RAISON DU CLEUZIQU** quitteront le Centre Émile Durkheim le 1^{er} juillet pour rejoindre l'Institut de Recherche Montesquieu (IRM) de l'université de Bordeaux.

Nous souhaitons à **MARION** et à **YANN** une bonne continuation dans leurs nouvelles affectations.

NOUVELLES DES DOCTEUR-ES DU CENTRE ÉMILE DURKHEIM

JULIE AMBAL, docteure en sociologie urbaine et chercheuse associée au Centre Émile Durkheim, est recrutée à compter du 1^{er} septembre prochain à Genève (Suisse) en tant que postdoctorante en "Urbanisme, art et espace public" pour un projet FNS (équivalent de nos ANR) : "La fabrique narrative de la ville" en partenariat avec l'université de Genève, l'École polytechnique fédérale de Lausanne et la Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale.

CORENTIN POYET, docteur en science politique et chercheur associé au Centre Émile Durkheim, a obtenu une bourse postdoctorale de l'Académie de Finlande d'une durée de trois ans pour son projet : *When the Anti-Establishment Meets the Establishment: The Impact of Populist Parties on Policymaking*. Il a aussi obtenu une subvention de la Fondation finlandaise pour la culture (fond régional du Pirkanmaa) pour son projet : *Populists in Parliament: The Impact of the Finns Party on Policymaking*.

JULIE PATARIN-JOSSEC, docteure en sociologie et chercheuse associée au Centre Émile Durkheim a intégré l'équipe éditoriale de la revue *Visual Studies* depuis mars 2020.

+

VIE DU LABORATOIRE

NOUVEAU PROJET DE RECHERCHE

ENQUÊTE SUR LA TRANSMISSION PRÉCOCE DES APPARTENANCES AU SEIN DE LA FAMILLE (ETPAF)

Coordinatrice du projet : **SOPHIE DUCHESNE**

Crise écologique, multiplication des mouvements sociaux, baisse de la participation politique traditionnelle et montée de l'abstention – sans parler de la crise du COVID-19 et de toutes les conséquences à venir : la plupart des pays rencontrent des difficultés majeures qui mettent à l'épreuve l'engagement des citoyennes et des citoyens au service du bien commun. Ces engagements se nourrissent des sentiments d'appartenance qui génèrent le sens de la responsabilité et de la solidarité envers ses concitoyen·nes, mais aussi parfois des tendances à la compétition, sinon l'exclusion, à l'égard des autres, celles et ceux qui n'appartiennent pas à la même commune, la même région, la même nation, le même continent...

Nous cherchons à mieux comprendre comment ces appartenances se construisent. Pour ce faire, nous voulons voir ce qui se transmet à ce sujet dans la petite enfance, et plus spécifiquement dans le cadre familial. Notre enquête porte sur des familles comptant au moins un·e enfant de 5-6 ans. Il s'agit d'observer comment ces dernier·es apprennent à se repérer par rapport aux différents niveaux d'organisation et de solidarité collectives : le quartier, la ville, la région, le pays, le monde. Nous procédons par entretiens et activités projectives au cours de trois séances de 2 heures à 3 heures pendant lesquelles deux chercheuses de l'équipe viennent au domicile des familles, rencontrer parents et enfant(s).

L'équipe se compose de chercheuses du **Centre Émile Durkheim**, politistes et sociologues ; de collègues du **Laboratoire de psychologie** et du **Laboratoire Cultures et diffusion des savoirs de l'université de Bordeaux** ; ainsi que d'une collègue de l'**Université Saint Louis de Bruxelles**. La mise en place du projet est financée par l'INJEP et le Département des études de la prospective et des statistiques du Ministère de la culture, ainsi que par CHANGES.

Nous sommes actuellement en train de tester (et d'ajuster) le protocole d'enquête et recrutons des familles comptant au moins un·e enfant de 5-6 ans. Une rémunération de 200€ est prévue étant donné l'investissement que les trois séances d'enquête représentent pour les participant·es.

☞ Si vous connaissez des familles susceptibles de participer, nous vous serions reconnaissantes de leur transmettre le lien vers la page web présentant le projet [ici](#), ou l'adresse de **SOPHIE DUCHESNE** (s.duchesne@sciencespobordeaux.fr), qui le coordonne.

AUTRES INFOS

adl assemblée
des directions
de laboratoires

L'**Assemblée des directions de laboratoires** soutenue par la direction du Centre Émile Durkheim a adressé une lettre ouverte aux députés le 12 mai dernier sur les difficultés et les préoccupations de l'ESR, dont les unités de recherche, dans le contexte de la pandémie et ses suites.

En prendre connaissance :



EMMA EMPOCIELLO, doctorante au Centre Émile Durkheim, a co-organisé une demi-journée d'étude le 16 avril 2020 en partenariat avec le **CERI** (Sciences Po) sur le thème :

Liban, Irak, Algérie : du conflit latent à l'impasse politique ?

Podcasts disponibles :



Chaque mois, le Centre Émile Durkheim dresse le portrait de l'un·e de ses membres. Ce mois-ci, **KENZA AFSAHI**, maîtresse de conférences en sociologie et chercheuse au Centre Émile Durkheim, s'est prêtée au jeu des questions-réponses.



KENZA AFSAHI

COMMENT ES-TU DEVENUE CHERCHEUSE ?

Je pense que je suis devenue chercheuse parce que naturellement je me pose beaucoup de questions, ma curiosité est constante et s'exerce sur de nombreux domaines : science, art, géographie, histoire... En fait, j'ai l'impression que faire de la recherche m'apaise, ça me force à réduire les questionnements, ça m'inscrit dans une démarche pour comprendre comment fonctionne tel ou tel phénomène. Je suis également chercheuse pour l'esprit critique que cela me permet de développer. J'aime aussi le rapport au temps long, à la construction d'un sujet de recherche qui mature avec le temps.

J'ai fait une partie de mes études au Clersé de l'Université de Lille, dans un laboratoire où se pratique la pluridisciplinarité en sociologie, en économie et en anthropologie. Il y a en outre une tradition dans le domaine de la sociologie de la déviance et y sont développées des études sur la drogue, les prisons, la police, etc. C'est dans ce cadre très stimulant que j'ai fait ma thèse sur la production de cannabis au Maroc. Mon but était de générer de la connaissance sur un phénomène qui était très peu traité. J'ai mis l'accent sur les interactions, les jeux et les conventions qui s'établissent entre les différents acteurs de cette économie illicite afin de la viabiliser.

Ma thèse a été codirigée par Dominique Duprez et Abdelkader Djeflat et je me suis connectée très tôt au Centre international de criminologie comparée de l'Université de Montréal où j'ai d'abord été chercheuse invitée, puis post-doctorante, supervisée par Carlo Morselli dont la rencontre a été importante dans mon parcours. J'y ai travaillé sur la culture de cannabis au Québec dans une perspective comparative avec le Maroc. J'ai également été diplômée en cinéma documentaire (INIS) et à mon retour en France, j'ai réalisé mon premier moyen métrage ethnographique sur un village du Nord de la France.

QUELS SONT TES OBJETS DE RECHERCHE ? SUR QUOI TRAVAILLES-TU ?

Mes recherches actuelles portent sur la construction socio-économique du marché du cannabis, qu'il soit légal ou illégal, et la circulation des savoirs. La question des techniques et des savoirs est très peu prise en compte dans le domaine illégal. Je m'intéresse aussi à différentes formes de violences environnementales exercées sur les humains et sur la nature dans un contexte de culture intensive du cannabis.

QUEL EST TON QUOTIDIEN DE CHERCHEUSE ?

Je lis beaucoup de travaux pour connaître l'état de l'art du sujet sur lequel je travaille. Je reste également très connectée à mes terrains que je réalise en grande partie au Maroc. À la fois parce que ce sont des relations de confiance qui se tissent sur le long terme mais aussi parce que le monde des drogues est très dynamique, et les acteurs du milieu très innovants. Cela me permet d'appréhender les changements sociaux et économiques avant chaque terrain. Je passe aussi un certain temps à échanger avec des collègues à travers le monde, car nous sommes assez peu nombreux à travailler sur ces problématiques de drogues, notamment dans les pays du Sud.

Je diffuse mes recherches par la voie habituelle des publications mais je cherche aussi d'autres voies, afin de toucher des publics plus larges. Le cinéma documentaire en est une, mais aussi par des performances

spectaculaires, suivies de médiations interactives entre publics, étudiants, scientifiques et artistes. J'ai mené récemment un projet Idex Art et Science sur l'intelligence des végétaux avec Sophie Gerber (biologiste et philosophe des végétaux à Biogeco) et Thierry Poquet (metteur en scène), projet qui invite à un voyage onirique et scientifique en immersion avec des végétaux et met en lumière les liens que les humains entretiennent avec les plantes.

Avant d'être recrutée en tant qu'enseignante-chercheuse, j'étais absorbée uniquement par la recherche. Mais aujourd'hui j'aime particulièrement l'énergie qui émane des amphithéâtres. Enseigner permet une ouverture sur les autres et une remise en question permanente.

Depuis quelques mois, je vis une sorte de parenthèse. Je bénéficie d'une décharge d'enseignement car je suis en congé maternité. J'en profite pour m'occuper de ma fille mais je poursuis aussi certaines activités de recherche, notamment les publications en cours. Nous évoluons dans un système dans lequel il faudrait publier beaucoup et rapidement. Les femmes sont celles qui souffrent le plus de cette compétitivité, notamment pendant les congés maternité. Par exemple les revues ne modifient pas les dates de rendus, ce qui génère beaucoup de stress.

Vue la situation sanitaire de ce printemps, je n'ai pas pu présenter ma fille à ma famille, elle-même confinée au Maroc de façon beaucoup plus drastique, et les frontières sont toujours fermées.

QUELS SONT TES PROJETS POUR L'AVENIR ?

Deux thématiques deviennent de plus en plus centrales dans mes recherches : la santé et la criminalité environnementale. J'entame un nouveau projet financé par la Région Nouvelle Aquitaine dont je suis responsable sur la construction du marché du cannabis à usage médical. Il met l'accent sur la question des définitions, des savoirs, des réglementations et de l'environnement. Il sera conduit par une équipe interdisciplinaire composée de sociologues, juristes, économistes, biologistes, criminologues, médecins. L'étude prendra en compte le contexte français avec un volet comparatif avec le Maroc et le Canada, pays où le cannabis a récemment été légalisé. Dans ce projet, je mène notamment une réflexion sur la notion de pharmakon (remède et poison). Et j'y envisage une nouvelle action de médiation, qui prendra la forme d'un film documentaire ou d'une performance interactive entre art et science.

ET EN DEHORS DE LA RECHERCHE ?

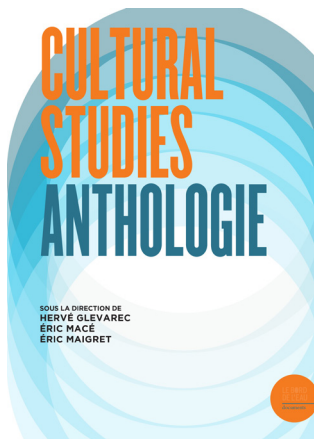
En ce moment, je cherche à voir ou revoir des films avec Michel Piccoli que j'aime beaucoup.

Sinon, il y a deux univers que j'aime particulièrement et dans lesquels j'ai évolué :

- le monde du théâtre contemporain, et particulièrement les projets qui permettent d'articuler art et science, comme ceux que développe le metteur en scène Thierry Poquet

- l'univers des antiquaires : j'aime autant le métier, qui cultive le secret, que les objets qui recèlent une histoire. Je tiens ça de mon père qui était antiquaire au Maroc.

Pour en savoir plus sur ses travaux :
www.alqannab.com



**ÉRIC MACÉ
HERVÉ GLEVAREC &
ÉRIC MAIGRET (DIR.)**

*Cultural Studies.
Anthologie*

Le Bord de l'eau (Documents),
2020



**ÉRIC MACÉ
& ÉRIC MAIGRET (DIR.)**

Penser les médiacultures

Le Bord de l'eau (Documents),
2020



CHARLOTTE BRIVES & JESSICA POURRAZ

- "Phage therapy as a potential solution in the fight against AMR: obstacles and possible futures?", *Palgrave Communications*, 6, 100, mai 2020.



FRANÇOIS DUBET

- "À l'école : que faire après le virus ?", *Esprit*, mai 2020.



- "Une histoire personnelle de méthodes", *Bulletin of Sociological Methodology/Bulletin de méthodologie sociologique*, publié en ligne le 21 avril 2020 :



- "Après le virus, l'école sera-t-elle comme avant ?", *Cahiers pédagogiques*, 20 avril 2020.



SOPHIE DUCHESNE & VIVIANE LE HAY

- "Mobilisons-nous ! = Rise up!", *Bulletin of Sociological Methodology/Bulletin de méthodologie sociologique*, 146(1), avril 2020, p. 3-6.



XABIER ITÇAINA

- "Catholic mediation in the Basque peace process: questioning the transnational dimension", *Religions*, 11(5-Special Issue Peace, Politics, and Religion), 216), avril 2020, p. 1-15.



- "L'État à distance : archéologie des dynamiques d'économie sociale en Pays basque", Christine Bouneau et Robert Lafore (dir.), *La société civile organisée contre l'État. Tout contre*, Lormont, Le Bord de l'eau, p. 169-193.



BÉATRICE JACQUES & ANNICK TIJOU-TRAORÉ

- "'Je me contenterais bien d'une seule maladie' : penser et vivre son cancer en contexte polypathologique", *Anthropologie & santé. Revue internationale francophone d'anthropologie de la santé*, 20, mai 2020.



JESSICA POURRAZ

- "Produire des médicaments en Afrique subsaharienne à l'heure de la santé globale. Le cas des antipaludiques au Ghana", *Politique africaine*, 156, 2019, p. 41-60.



COLLOQUES, SÉMINAIRES

CAROLINE DUFY

- "L'irrésistible ascension du blé russe depuis 2000", *Journées Dystopies (EHESS, ENS, Paris1)*, CMH-LAMOP Séminaire Environnement et territoires (webinaire), 13 mai 2020.

LUIS EMALDI

- "From Bullets to Ballots, from the Streets to Parliament. Party Organizational Change in the Basque Country: The Case of EH Bildu", *ECPR General Conference*, panel 'Challenging the State from Below: New Perspectives on Regionalist and Nationalist Mobilisation' (en visioconférence), 24-28 août 2020.

EMMA EMPOCIELLO & CAMILLE ABESCAT

- "Retours de Jordanie : apprivoiser son terrain : évolution des techniques d'enquête en situation autoritaire", *Séminaire 'Retour de terrain'*, CERI, Sciences Po, Paris (webinaire), 12 mai 2020.

ANDY SMITH

- "From 'contexts' to concepts: Industries, their institutional orders and public policy", *Workshop 'Analyse de l'action publique, construction et prise en compte des normes et dispositifs collectifs d'acteurs'*, INRAE, (en visioconférence), 25 mai 2020.
- "Clientélismes et analyse politique : une note sur les acquis de la recherche et des pistes à creuser", *Colloque 'Les politiques publiques dans l'océan Indien'*, Université de la Réunion (en visioconférence), 12-18 mai 2020.

MÉDIAS

DANIEL BACH

- "From Panafricanism to Region-Building: Transcriptions and Reinterpretations", commentary, .Giovanni Carbone & Camillo Casola (eds), *L'Africa oggi: sessant'anni di strategie, progressi e false partenze*, ISPI, Milano, 28 avril 2020.



CAMILLE BEDOCK

- "Municipales à Bordeaux : 'La crise du Covid donne un avantage à Nicolas Florian pour le second tour'", interview, *Actu.fr, ActuBordeaux*, 30 mai 2020.



CHARLOTTE BRIVES

- "Pluribiose. Vivre avec les virus. Mais comment ?", *Terrestres. Revue des livres, des idées et des écologies*, 14, 1^{er} juin 2020.



NICOLAS CHARLES

- "En France, on pense que le concours crée une égalité parfaite", interview, *Libération*, 3 juin 2020.



ROMAIN DELÈS

- "École à la maison : les inégalités sont de nature pédagogique", *AOC*, 28 mai 2020.



ROMAIN DELÈS & FILIPPO PIRONE

- "L'école à la maison", amplificateur des inégalités scolaires", cités, *Le Monde*, 11 mai 2020.



FRANÇOIS DUBET

- "La crise révèle des inégalités qui étaient invisibles", entretien, *La Vie*, 7 mai 2020, p. 22-23.



- "Jeunes et vieux expérimentent de nouvelles limites", *Le 1*, 293, avril 2020.



CAROLINE DUFY

- "Les sociétés face à la pandémie : quatre études de cas. Épisode 2/4 : Russie, ça tousse au Kremlin", invitée, émission Cultures Monde, *France culture*, 19 mai 2020.



SÉBASTIEN GUIGNER

- "L'Europe de la santé", *Radio RCF*, 12 mai 2020.
- "Le projet d'Europe blanche", *L'Express*, 7 mai 2020.
- "The ECDC and the coronavirus", *Politico*, 30 avril 2020.
- "La politique européenne de lutte contre le covid", *RTBF*, 15 avril 2020.

YAMINA MEZIANI

- "Penser l'après : en finir avec les discriminations au travail", *The Conversation France*, 9 mai 2020.



JACQUES PALARD

- "Crise sanitaire et confinement : le monde d'après peut-il être différent ?", invité, émission Détour d'actualité, *RCF Bordeaux*, 30 mai 2020.



YANN RAISON DU CLEUZIOU

- "Les évêques priorisent la morale civile sur la singularité catholique", entretien, *La Vie*, 22 mai 2020.



CENTRE ÉMILE DURKHEIM

SCIENCES PO BORDEAUX

11 allée Ausone
F-33607 Pessac cedex
+33 (0) 5 56 84 42 81

Directeur de la publication : XABIER ITÇAINA

Rédactrice : CAROLINE SAGAT

Consulter la lettre en ligne



Nous suivre :



S'ABONNER / SE DÉSABONNER

université
de BORDEAUX



UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

3 ter place de la Victoire
F-33076 Bordeaux cedex
+33 (0) 5 57 57 18 60

